

FIRST AFRIQUE

HEBDO N°0423 du 11 au 17 septembre 2023

Magazine

RÉPERTOIRE DES PRIX DE RÉFÉRENCE

DES INNOVATIONS MAJEURES DANS LA NOUVELLE VERSION

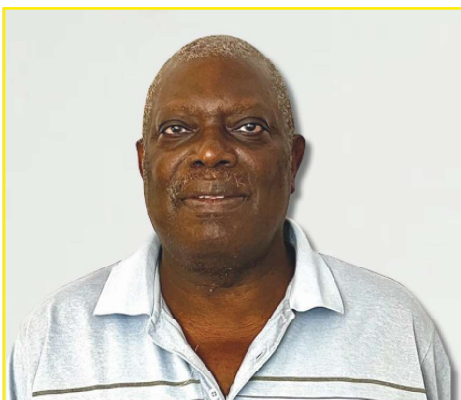


MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
ET DES FINANCES
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN



Pour la qualité de la dépense

e-RÉPERTOIRE DES PRIX DE RÉFÉRENCE VERSION TÉMOIN

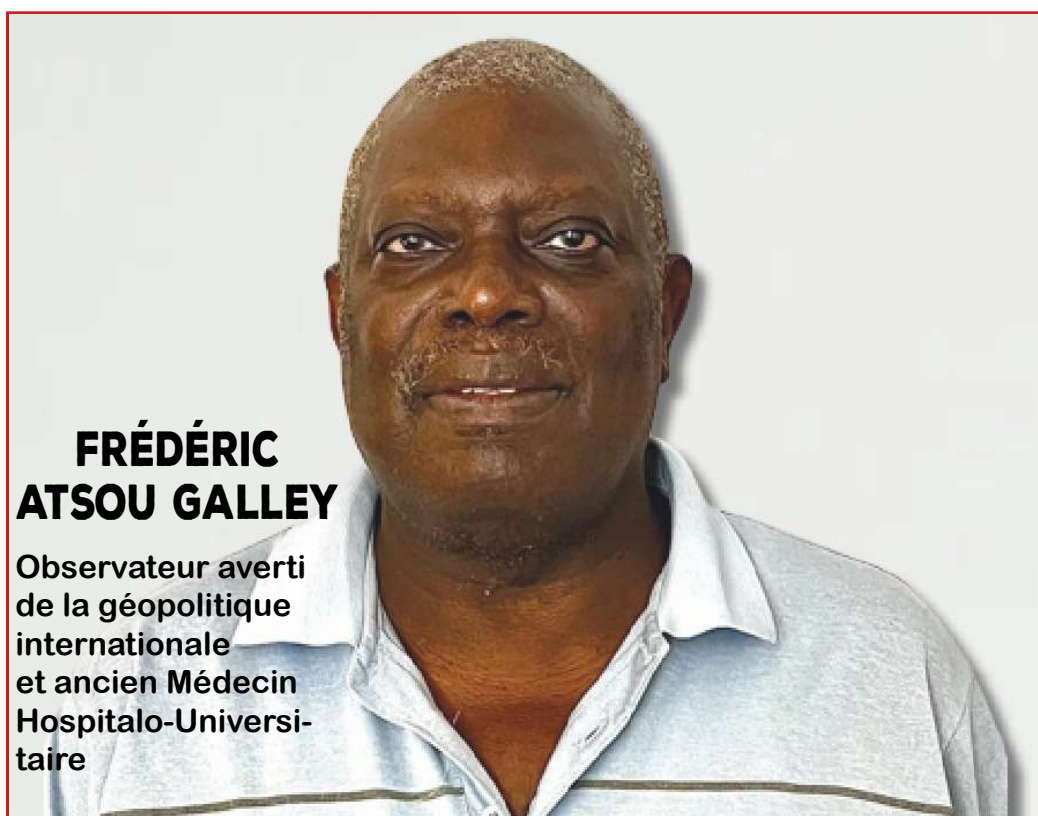


RELATIONS ENTRE LA FRANCE ET L'AFRIQUE FRÉDÉRIC ATSOU GALLEY LIVRE SON ANALYSE

L'actualité en Afrique noire francophone est marquée ces dernières années par le sentiment anti-français et la résurgence des coups d'État. Une situation qui interpelle plus d'un sur la scène internationale. Interrogé sur la question, Frédéric Atsou Galley, Observateur averti de la géopolitique internationale et ancien Médecin Hospitalo-Universitaire, a décrypté la situation au micro de First Afrique.

FRÉDÉRIC ATSOU GALLEY

LIVRE SON ANALYSE



**FRÉDÉRIC
ATSOU GALLEY**

Observateur averti
de la géopolitique
internationale
et ancien Médecin
Hospitalo-Universi-
taire

L'actualité en Afrique noire francophone est marquée ces dernières années par le sentiment anti-français et la résurgence des coups d'État. Une situation qui interpelle plus d'un sur la scène internationale. Interrogé sur la question, Frédéric Atsou Galley, Observateur averti de la géopolitique internationale et ancien Médecin Hospitalo-Universitaire, a décrypté la situation au micro de First Afrique.

First Afrique : Quelle lecture faites-vous des derniers développements de l'actualité politique au Niger et au Gabon ?

Frédéric Atsou Galley : On ne peut pas séparer

FIRST AFRIQUE

formellement la situation Gabonaise et Nigérienne de celles de toute l'Afrique francophone. Je veux dire par là que ce que nous observons actuellement au Mali, au Burkina Faso, en Guinée, au Niger et au Gabon n'est qu'un ensemble de formes de maturation spécifique locales d'une réalité sociologique et politique identique née des contextes des Indépendances et dont les origines remontent substantiellement à la Conférence de Berlin du 15 Novembre 1884 au 26 Février 1885.

First Afrique : Que voulez-vous dire par là ?

Frédéric Atsou Galley : Ma vision des choses est que fondamentalement

les « Indépendances octroyées » par la France à ses colonies ont été non seulement bâclées dans leur forme mais pire viciée dans leur conception.

En effet, les élites Africaines francophones pour assurer une véritable relève dans la gestion du Pays après le départ du Colonisateur ont été produites de façon très insuffisante d'une part et façonnées expressément pour mimer exclusivement les modèles du pays colonisateur sans aucune marge d'adaptation aux réalités autochtones.

Par ailleurs sur le plan de l'organisation politique des colonies après les « indépendances » les accords signés entre la France et

celles-ci étaient fondés sur des principes dogmatiques, des préjugés tendancieux et des rapports paternalistes

Les Dogmes : 1° La Stabilité de la Gouvernance. 2° Les Régimes Forts

S'il est vrai que la stabilité institutionnelle est nécessaire pour la stabilité d'un pays, force est de constater que cette stabilité ne peut en aucun cas être synonyme de l'inamovibilité des dirigeants mais devrait être plutôt la conséquence de la force même des Institutions. Or la mise en œuvre des accords d'Assistance Sécuritaire signés entre la France et les Pays promis à recevoir l'Indépendance a abouti à la paralysie des Institutions et surtout à la Protection à priori de tous les régimes cooptés par la France sans aucun discernement concernant leurs capacités à bien gouverner ou pas.

Comme en plus des dogmes on a ajouté les préjugés du genre « **Les Africains sont Incapables de se gouverner** ». « **Les Africains si on les laisse seuls vont passer leur temps à s'étriper entre eux** ». « **Pour les tenir, il faut des régimes forts** » etc. l'ancien Colonisateur s'est automatiquement et de ce fait mis en situation d'arbitre permanent pour calmer le jeu par ci comme il le juge, nommer

FRÉDÉRIC ATSOU GALLEY

LIVRE SON ANALYSE

ses substituts locaux par là et en tout temps désigner, conseiller ou aider au nettoyage des « fauteurs » de trouble, c'est-à-dire ceux qui auraient la mauvaise idée de demander une évolution positive des Institutions dans un sens jugé incompatible avec les intérêts de l'ancienne puissance coloniale,

Et comme si les impasses de gestion et de gouvernance dans lesquelles nos pays nouvellement « **INDÉPENDANTS** » étaient conduits ne suffisaient pas, voilà que apparemment dans l'improvisation, l'ancienne puissance coloniale, je dirais plutôt l'ancien Ministre des Colonies de la Quatrième République nous sortait d'un chapeau dans un célèbre discours de années 90 à la Baule le Postulat selon lequel la démocratie n'était pas une culture politique infusée mais un simple habit à porter de sorte qu'on pouvait se coucher la veille dans la culture tribale et se réveiller le lendemain en « démocrate » rompu ayant assimilé jusqu'au bout des ongles les principes de la loi, du respect de la loi, de la justice sociale universelle, du respect des institutions, du principe de l'égalité citoyenne. Ce qui peut choquer aujourd'hui et qui me choque personnellement est que dans les configurations micro sociétales faites essentiel-

lement de juxtapositions en mosaïques de mentalités culturelles, religieuses et spirituelles différentes souvent en conflit, et de regroupements humains de type tribal telles qu'on les connaît depuis la balkanisation décidée à Berlin, la Démocratie comme on l'entend en Europe surtout est inapplicable dans la majeure partie de l'Afrique. Elle est si inapplicable que depuis qu'on prétend l'avoir exportée en Afrique francophone sous l'ère du Président François Mitterrand dans pratiquement tous nos pays, son installation s'est soldée par la création de dizaines voire de centaines de partis politiques et le principe de l'alternance y est partout entendu non pas sous sa légitimité d'alternance de projets politiques mais d'alternance tribale. Si on pense que la Démocratie est la forme d'organisation politique la plus adaptable à l'Afrique, il ne faudra donc pas tromper les gens surtout les Africains en leur racontant qu'il s'agit d'une friperie prête à être portée du jour au lendemain mais que pour s'en approprier, Il faudra s'y préparer, apprendre ses règles et ses pratiques pendant un certain temps et l'accompagner de réformes essentielles institutionnelles, économiques, juridiques et sociales telles que des aménagements justes, égaux ou équi-

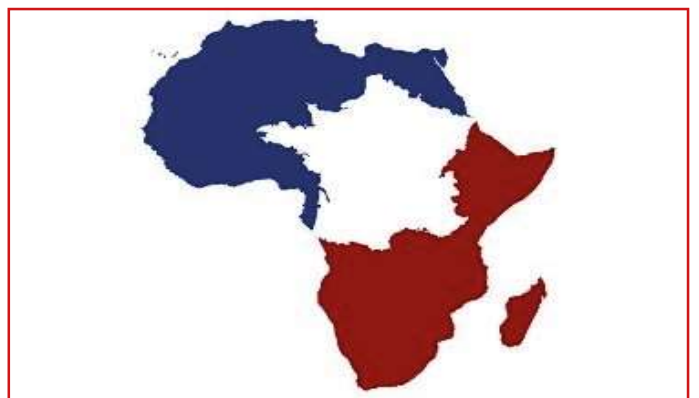
tables des territoires,

First Afrique : Dans ces conditions, y-a-t-il encore une place pour la France en Afrique ?

Frédéric Atsou Galley : Bien entendu. La France est encore désirable et même désirée en Afrique. Elle est toujours un Grand Partenaire Historique Potentiellement Sécurisant du développement en Afrique. Ceci dit, il faudra cependant qu'elle change en partie sa vision, ses méthodes et les types de rapports qu'elle entretient avec l'Afrique. L'un des domaines dans lesquels les Africains demandent et attendent du changement non pas uniquement dans les discours mais dans les actes concrets est celui du respect de l'homme Africain. Ce dernier exige désormais d'être pris au sérieux, qu'on traite avec lui de façon normale, respectueuse sans condescendance ni mépris. Les Africains veulent aussi avoir avec la France des rapports de franchise et de clarté. Sur la question

du Sahel par exemple ils veulent savoir si la Doctrine de la France et des Européens est de procéder à un nouveau redécoupage du Mali, du Niger, du Burkina Faso et du Tchad pour satisfaire aux desiderata de création de nouveaux Etats Indépendants et Souverains de certains Touaregs et Arabes ou d'aider l'ensemble des différentes communautés de ces Pays à réinventer une nouvelle citoyenneté commune qui anoblirait leurs richesses culturelles et donneraient des droits égaux équilibrés par des devoirs identiques à tout le monde.

En ce qui concerne la Coopération Militaire entre la France et les Pays Africains il faudra remettre tout à plat. Je crois que cette coopération doit désormais être incluse dans un cadre plus large à la fois avec l'Union Européenne, les Etats-Unis d'Amérique et d'autres pays de l'OTAN, la Russie, la Chine, ceci associé bien entendu à d'autres coopérations plus horizontales intra africaines.



DES INNOVATIONS MAJEURES DANS LA NOUVELLE VERSION



Le Nouveau répertoire des prix de référence est disponible depuis le 8 septembre 2023.

Cette version qui marque la 17^e édition de ce document intègre des innovations majeures.

La cérémonie du lancement officiel de ce nouveau document s'est déroulée à la salle de conférence de la direction générale des impôts à Cotonou.

Présidée par le directeur national du contrôle financier Aristide Edah

Sohou, cette cérémonie s'est tenue en présence du directeur de cabinet du ministre de l'Economie et des finances, Hermann Orou Takou, le directeur général de l'Institut national de la statistique et de la démographie et les responsables et personnes en charge des marchés publics.

La nouvelle version du répertoire des prix de référence présentée vendredi, est une solution complète intuitive et puissante qui permettra aux administrations de mieux évaluer, planifier

et optimiser leur budget, a fait savoir Aristide Edah. Sohou, directeur national du contrôle financier.

Cette dix-septième édition a connu une innovation majeure faisant de ce document un outil dynamique d'ajustement automatique des prix des articles intégrant les différentes fluctuations observées en cours de gestion. Il s'agit de la plateforme e-Répertoire sur laquelle sont désormais répertoriés tous les articles.

Cette innovation qui

tranche avec les versions précédentes rend plus dynamique le répertoire. Celui-ci répond aux réalités du marché et aux besoins de l'administration publique, a indiqué Aristide Edah Sohou. Il donne la possibilité d'actualiser ses données pour un réajustement des prix de façon périodique.

En dehors du e-Répertoire, d'autres améliorations ont été apportées. Il s'agit entre autres de l'encadrement de la rémunération des prestations intellectuelles des consultants internatio-

DES INNOVATIONS MAJEURES DANS LA NOUVELLE VERSION

naux, l'encadrement des coûts de réalisation des sites et applications web, l'encadrement des prix des matériels et équipements électriques pour réseaux, l'encadrement des prix des imprimés de santé.

Fruit des travaux d'une production interministérielle, la nouvelle version de ce document confirme la volonté et la détermination du gouvernement à assainir la gestion des finances publiques, a rappelé le directeur de cabinet du ministre de l'Economie et des finances, Hermann Orou Takou.

Pour lui, les innovations intégrées font de ce document un outil incontestable qui contribue à l'encadrement des coûts des commandes publiques.

Jacob Y./La rédaction



L'ONG CEDV MET EN SERVICE UNE BARQUE MOTORISÉE DANS L'ATLANTIQUE



L'ONG Chaque enfant a droit à la vie (CEDV) a mis en service ce vendredi 8 septembre 2023 une barque motorisée. Ceci grâce à l'appui de son partenaire Graine de Vie Luxembourg et l'appui financier du Gouvernement luxembourgeois.

L'activité a pour cadre la mise en œuvre du Projet de Restauration des superficies dégradées de l'Aire Communautaire de Conservation de la Biodiversité Togbin Adounko dans la commune d'Abomey Calavi et celle de Vodountô dans la Commune de Ouidah. L'activité s'est déroulée avec le soutien du Ministère du cadre de vie et des transports chargé du développement durable.

La mise en service de la barque motorisée a eu lieu en présence des populations riveraines, des responsables des Eaux forêts et chasse de l'Atlantique et du représentant du préfet de l'Atlantique. L'activité s'inscrit dans cadre de la mise en œuvre du Projet de Restauration des superficies dégradées de l'Aire Communautaire de Conservation de la Biodiversité Togbin Adounko dans la commune d'Abomey Calavi et celle de Vodountô dans la Commune de Ouidah. Les zones choisies dans la cadre de ladite activité qui concourent au reboisement sont humides.

A en croire le Lieutenant-Colonel Isaac Kakpa, Chef des inspections fores-

tières de l'Atlantique-Littoral, le reboisement qui sera fait à base de la barque motorisée sera basée sur les essences de palutiviers exclusivement. Cette action de l'ONG CEDV vient renforcer les actions entreprises par le gouvernement du Bénin notamment dans le département de l'Atlantique dans le cadre de la reforestation et de la protection des mangroves. « Le gouvernement de son excellence Patrice Athanase Guillaume Talon œuvre inlassablement pour la conservation des mangroves et a initié un projet qui est en cours d'élaboration pour garantir la durabilité des écosystèmes des mangroves.

La convention de Ramsar relative aux zones humides

prend en compte toute la bande côtière et des activités du ministère du cadre de vie et des transports en charge du développement. Qui met en œuvre cette convention oriente ses activités dans la réalisation des plantations de palutiviers », a fait savoir le représentant du préfet de l'Atlantique Justin Gnonlonfoun.

Après avoir présenté les contours du projet, la Secrétaire Générale de l'ONG CEDV a invité la population riveraine à prendre soin des mangroves. « **Les mangroves sont des pures de carbone. Ça veut dire que les mangroves séquestrent plus des gaz à effet de serre que les arbres. Et si nous entretenons bien ce joyau, ça**

L'ONG CEDV MET EN SERVICE UNE BARQUE MOTORISÉE DANS L'ATLANTIQUE

va mettre le Bénin sur le marché de Carbone, ça va faire bénéficier cette commune des ressources économiques qu'on peut mettre en valeur », a expliqué Rollande Houedanou.

Il faut souligner que le projet a prévu deux forêts d'Acacia pour les populations des ACCB qui serviront de bois de chauffage pour éviter qu'elles laissent la coupe des mangroves. Également, il y aura deux vergers fruitiers pour leur permettre de vendre les fruits et également et de s'en nourrir. Le projet va s'étendre sur 4 ans et l'ONG CEDV y entend reboiser une superficie de 101 hectares.

Séverin A./La Rédaction



840 NOUVELLES RECRUES S'ENGAGENT POUR LEUR PAYS



Le Gouvernement du Président Patrice Talon poursuit inlassablement sa politique de renforcement du sentiment de quiétude au sein des populations béninoises.

840 nouvelles recrues constituées de 700 agents de Police et de 140 élèves fonctionnaires des Douanes viennent officiellement accroître l'effectif des forces de sécurité.

2023, face au drapeau, ils ont prêté serment et ont juré de servir loyalement leur pays de manière désintéressée et, au besoin, jusqu'au sacrifice suprême. C'était un moment d'une intense solennité au cours duquel ils ont porté leurs fourragères.

Cette cérémonie de présentation au drapeau est le symbole de l'engagement du soldat à défendre sa Nation.

Ministre délégué auprès du Président de la République chargé de la Défense Nationale, Monsieur Alain Fortunet NOUATIN, en présence de son collègue de l'Intérieur et de la Sécurité Publique, Monsieur Allassane SEIDOU.

Il y avait aussi le Chef d'État-Major Général des Forces Armées Béninoises, le Général de Brigade Fructueux GBAGUIDI.

constance de leurs familles venues en grand nombre au Centre de Formation Militaire de Bembèrèkè pour assister à cette cérémonie d'entrée officielle dans la vie active, ces jeunes soldats méritent, selon les termes du Commandant École, le Colonel Henri TOZE : « **la bénédiction du Haut Commandement Militaire et des Ministres** ».

Car explique-t-il, « **ils se sont impliqués et ont affiché un profond désir**

Ce mardi 05 septembre

Elle a été dirigée par le

Entourés pour la cir-

840 NOUVELLES RECRUES S'ENGAGENT POUR LEUR PAYS

de s'instruire pendant leur séjour de formation ».

Une formation qui leur a permis de recevoir des renforcements musculaires, les fondements de l'art militaire, la culture militaire générale, le tir au combat, des cours en topographie et autres.

Le Commandant École, a

enfin invité les nouvelles recrues à faire honneur au drapeau à travers un comportement exemplaire et un travail assidu.

« Le centre a semé en vous de bonnes attitudes, soyez dignes des enseignements reçus en tout temps et en tout lieu, montrez-vous forts en allant toujours

de l'avant, c'est la première partie de votre formation et vous devez la compléter », leur a-t-il conseillé.

Il faut dire que certaines de ces nouvelles recrues se retrouveront à l'École Nationale des Brigadiers et Agents de Police, pendant que d'autres iront à l'École Nationale des Douanes avant de

confirmer leur titre.

La cérémonie a pris fin par un défilé suivi d'un joyeux moment de partage avec les parents.

La rédaction



UN MOIS D'ACTIVITÉS DANS 12 LOCALITÉS DU BÉNIN



Les Journées Éthiques et déontologiques de la presse béninoise édition 2023, ont démarré depuis le 7 septembre dernier. Le top-départ des activités a été donné à la Maison des Médias de Cotonou.

Organisées par l'Observatoire de déontologie et de l'éthique dans les médias (Odem), les journées éthiques et déontologiques de la presse

béninoise sont un rendez-vous de vulgarisation du code de l'éthique et de la déontologie.

À travers celles-ci, l'Odem vise à éveiller les consciences sur les règles éthiques et déontologiques de la presse. L'édition 2023 est placée sous le thème « **L'éthique et la déontologie à l'épreuve du numérique** ».

Procédant au lancement des activités, le président

de l'Odem Ulrich Vital Ahotondji, a rappelé que le choix de ce thème répond aux défis de l'heure.

« **il vise à asseoir les bases d'une autorégulation spécifique-numériques** », a-t-il déclaré. Les réflexions autour de ce thème vont déboucher sur des solutions qui permettront aux médias de continuer à exercer dans la responsabilité, à fait savoir le président de l'Odem.

Pour la représentante de

l'Assemblée spéciale des associations professionnelles des médias, Zakiath Latoundji, Il est important pour chaque responsable des médias de faire preuve de responsabilité dans le traitement de l'information. Une responsabilité qui selon elle passe par le respect du Code d'éthique et de déontologie. « **Le respect de la déontologie garantit les comportements éthiques et les publications saines dans le res-**

JOURNÉES ÉTHIQUES ET DÉONTOLOGIQUES DE LA PRESSE BÉNINOISE

JED 2023

Conférence inaugurale

Thème:

L'ÉTHIQUE ET LA DÉONTOLOGIE À L'ÉPREUVE DU NUMÉRIQUE

FIRST AFRIQUE

Parution N°0423 du 11 au 17 sept. www.firstafrique.tv.bj - Page 10

LES ACTEURS S'ENGAGENT POUR DES SOLUTIONS INCLUSIVES

pect de la personne humaine et de la vérité des faits », a martelé Zakiath

Latoundji. En initiant ces journées, l'Odém illustre parfaitement sa volonté et sa détermination d'œuvrer pour une dynamique professionnelle de la presse béninoise, a laissé entendre Ibrahim Salami représentant du président de la Haute autorité de l'audiovisuel et de la communication (Haac).

Mieux, en plaçant l'édition 2023 sous le thème « **L'éthique et la déontologie à l'épreuve du numérique** », l'organe d'autorégulation est en phase avec les défis du 21^e siècle auxquels les médias sont confrontés notamment la révolution des technologies de l'information et de la communication, a-t-il poursuivi. À l'en croire, les changements induits par le numérique, ont impacté la profession de journaliste obligeant les professionnels des médias à s'y adapter en adoptant une posture qui les amène dans à faire preuve outre le professionnalisme, la responsabilité mais en plus de technicité.

Les activités lancées le 7 septembre 2023 vont durer un mois sur toute l'étendue du territoire national. Elles seront marquées par 12 conférences dans douze localités du Bénin.

Jacob Y./La rédaction

FIRST AFRIQUE



A NOUVEAU, LE BÉNIN ÉLIMINÉ



Le Bénin ne disputera pas la CAN 2023 en Côte d'Ivoire. Pour cause, les Guépards ont été éliminés par leurs homologues du Mozambique ce samedi à Maputo samedi 9 septembre 2023. Ils ont été battus sur le score de 3 buts 2 lors de la 6e journée des éliminatoires. Synonyme d'élimination car le Bénin est 3e avec 5 points.

D'entrée, le Bénin mettait le feu dans la défense mozambicaine.

En ce sens, Steve Mounié touchait le poteau dès les cinq premières minutes sur une frappe lointaine.

Si les Mambas réagissaient avec une percussive côté droit (9e), puis une timide frappe de Stanley Ratifo (16e), les Guépards ouvraient le score sur penalty par le capitaine Steve Mounié, après une main évidente d'Amade Momane dans la surface (0-1, 20e). Sommés d'égaliser, les Mozambicains sortaient de leur torpeur et ren-

versaient la vapeur en 4 minutes chrono ! *

Un instant après un premier avertissement de Geny Catamo qui butait de justesse sur Saturnin Allagbé (26e), Witi reprenait efficacement au premier poteau un centre de Bruno Elanga venant de l'aile gauche et égalisait d'abord pour les Mambas (1-1, 27e).

Dans la foulée, Ricardo Guimarães plaçait les siens en tête en croisant la balle hors de portée d'Allagbé (2-1, 31e). À

noter que ce dernier avait réalisé une double parade suite à une tête de Malembana dans la minute précédente (30e).

Dans la foulée, le gardien Hernani Siluane était inquiet dans ses cages, chose rare pour être souligné pendant ce temps fort mozambicain sur une frappe brossée depuis les abords de la surface de réparation (33e).

Un court moment de répit pour son homo-

A NOUVEAU, LE BÉNIN ÉLIMINÉ

logue béninois Allagbé, puisque celui-ci voyait un tir de Bruno Langa passer tout près du montant gauche, juste avant la pause (43e).

LE BÉNIN ÉLIMINÉ MALGRÉ STÉPHANE SESSEGNON

Une pause qui tombait à pic, d'autant plus que, quelques minutes après l'engagement, le Bénin recollait au score, contre le cours du jeu. L'arrière droit Rachid Moumini armait en effet un tir lointain dévié par l'ailier Jodel Dossou

dans les buts de Siluane (2-2, 50e). Dans la quinzaine de minutes suivante, Mounié tentait de redonner une nouvelle fois l'avantage aux Guépards mais l'avant-centre du Stade Brestois était mis en échec par la défense (65e).

L'entrée de Stéphane Sessegnon ne galvanisera pas plus les troupes (69e), car ce sont les hôtes qui se montraient les plus dangereux.

Notamment par Catamo, lequel trouvait d'abord l'arrête d'Allagbé sur une frappe sur l'aile gauche (73e), puis

obligeait le portier à une claquette après un tir enroulé depuis l'extérieur de la surface (81e).

Au finish, c'est le Mozambique qui s'impose au bout du bout grâce à un but de Clesio Bauque, sur une offrande de... Catamo (3-2, 90e+5).

Le Bénin reste donc figé à la troisième place (5 points), synonyme d'élimination. Le Mozambique empoche la qualification, grâce à sa deuxième place derrière le Sénégal.

Séverin A./La Rédaction



TAPIOCA

1 kg

GARI

1 kg



10 kg



1 kg



2 kg

GARI

5 kg

TAPIOCA

2 kg



F1RST AFRIQUE

First Afrique Magazine

Directeur de Publication :

Wilfrid KINTOSSOU

Rédacteur en Chef :

Jacob YANTCHA

Secrétaire de rédaction :

Séverin Adéwalé,

Rédaction :

Wilfrid Kintossou

Aubierge Padonou

Jacob Yantcha,

Kévine Segbo

Mardochée Gounou.

Montage : FIRST AFRIQUE

F1RST AFRIQUE

Directeur Général

Wilfrid KINTOSSOU

Assistant

Duc Martin Kintossou

www.firstafrique.tv.bj



GOVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE
DU BÉNIN



5^{ème} RECENSEMENT GÉNÉRAL
DE LA POPULATION ET DE
L'HABITATION DU BÉNIN (RGPH5)

LE RGPH5 POUR UN DÉVELOPPEMENT
DURABLE ÉQUILIBRÉ





1A

F1RST AFRIQUE

*L'intégrité est
essentielle pour la
réussite à long terme de
toute entreprise. Chez
nous, c'est une valeur
non-égociable !!!*



<https://firstafrique.tv/bj/>



+229 58 24 24 03

F1RST AFRIQUE